

Ces statuettes trop grandes dépassent la bordure de l'entablement et leurs genoux butent contre les socles des pilastres.

L'architrave est ornée de petits sillons jumeaux, verticaux, déterminant des denticules.

STÛPA K, 11.

Côté : 2 m. 15. Des Bouddhas en méditation, placés entre les cinq pilastres, sont grossièrement exécutés. Ils reposent sur un socle très aplati.

C'est à ce *stûpa* qu'il faut rapporter les précédents, car il est mieux conservé qu'eux, et la comparaison de leurs lignes l'autorise.

STÛPA K, 12.

*Stûpa* semblable au précédent.

STÛPA K, 13.

Côté : 2 m. 10. L'une des façades de ce *stûpa* est bien conservée; elle est nue, dépourvue de tout ornement. On ne saurait toutefois confirmer que les trois autres façades aient été ainsi, puisqu'à différentes reprises, notamment dans le Tapa-Kalân (*stûpa* du groupe TK, 53-56), les façades cachées étaient dépourvues d'ornements : ceux-ci étaient réservés aux façades regardant le *stûpa* principal.

L'architecture est la même que celle de K, 11, mais le premier corps inférieur ne mesure que 0 m. 34 de haut.

STÛPA K, 14.

Voir *stûpa* K, 11.

STÛPA K, 15.

Côté : 1 m. 03. *Stûpa* à trois pilastres, grossièrement exécutés au point que les détails y sont à peine visibles. Les moulures ne sont même pas indiquées sur le socle. Entre eux, se trouve un petit bas-relief de Bouddha en méditation, trapu, les mains voilées. L'entablement avait huit modillons. Trois des façades sont démolies.

Le deuxième corps a trois pilastres. L'édifice est démoli à leur niveau. Entre eux, se trouvait un seul Bouddha encore plus trapu que ceux du premier corps.

STÛPA K, 16 et K, 17.

Côtés : 1 m. 60. Ces deux *stûpa*, de même dimension, à en juger par la comparaison de ce qu'il